

Pressrelease

Matthew Brandt

MATTHEW BRANDT

15.11.2014 - 20.12.2014



exhibition view

FRANÇAIS

Praz-Delavallade est heureux de présenter *Woodblocks*, la première exposition de Matthew Brandt à la galerie, et par extension la première exposition européenne de l'artiste californien.

Depuis ses débuts il y a cinq ans, Matthew Brandt s'est fait remarquer par la scène photographique d'avant-garde, qui n'a de cesse de redessiner les limites de la photographie traditionnelle. Alors que la photographie numérique semblait avoir rendu la photographie analogique obsolète, des artistes comme Brandt continuent de produire des œuvres qui sont de véritables objets, utilisant à la fois les anciennes et les nouvelles technologies et élargissant les frontières en faisant se côtoyer différentes techniques. Intéressé par la physicalité et le processus, Matthew Brandt réalise un travail comparable à celui d'un alchimiste du médium photographique : il transmute la photographie en utilisant des matériaux non conventionnels et construit son œuvre autour de procédés photographiques archaïques.

Souvent Matthew Brandt crée ses tirages en utilisant des éléments physiques provenant de l'objet lui-même. Parmi ses séries précédentes on trouve des photographies de sites historiques détruits dont la poussière elle-même a été utilisée comme pigment, des portraits d'amis et de famille dont divers fluides corporels ont agi comme agents chimiques contribuant à produire leur propre image, des photographies de paysages imprimés avec différents ingrédients alimentaires, ou encore la série *Lakes and Reservoirs* pour laquelle les photos couleurs ont été immergées et altérées par l'eau des sites qu'elles représentent.

Avec trois séries qui s'intéressent toutes à la technique de la gravure sur bois, cette nouvelle exposition se situe dans la continuité des efforts de Brandt à explorer les techniques de photographie et d'impression anciennes. La gravure sur bois qui consiste à faire une impression à partir d'un motif dégagé dans un bloc de bois, a amené Brandt à s'intéresser à des personnalités, qui d'une façon ou d'une autre, lui ont fait une forte impression. En résulte une série d'œuvres représentant les empreintes digitales d'artistes influents comme John Baldessari, Morgan Fisher, Robert Polidori, Jim Shaw, Marnie Weber ou James Welling. Leurs empreintes digitales ont été agrandies et transférées sur des panneaux de bois creusés au burin. Après avoir été sculptées, ces plaques de bois sont enduites d'encre naturelles issues de plantes, d'insectes ou de minéraux. L'impression se fait ensuite sur des feuilles de papier qui ont été fabriquées par l'artiste à partir de ce même bois. Une fois l'empreinte réalisée, la plaque est découpée afin de constituer le cadre de l'œuvre.

L'autre série présentée est également représentative de la nature réflexive de la pratique de l'artiste, puisqu'elle explore les qualités physiques du bois lui-même. Le bois est utilisé pour la fabrication du papier, le processus d'impression, mais aussi pour la création de l'image, du motif, qui montre simplement le grain du bois utilisé. Ces empreintes sont ensuite placées sous des cadres en forme d'escaliers façonnés à partir de matériel de construction acheté dans un magasin de bricolage. Avant tout, la forme de ces cadres a été choisie en référence à l'architecture bien spécifique de l'espace de la galerie Praz-Delavallade; placés face aux empreintes digitales des différents artistes, on peut toutefois y voir aussi une réflexion sur sa propre progression artistique.

Le Columbus Museum of Art a accueilli il y a quelques mois la première exposition personnelle de Brandt intitulée *Matthew Brandt: Sticky/ Dusty/Wet*, actuellement présentée au Virginia Museum of Contemporary Art. Plus tôt en 2014, sa série *Lakes and Reservoirs* a fait l'objet d'une exposition personnelle au SCAD Museum of Art, Savannah, mais a également été incluse dans *What Is a Photograph?* qui s'est tenue à l'International Center of Photography, New York. Les œuvres de Matthew Brandt figurent dans les collections du Metropolitan Museum of Art, New York; J. Paul Getty Museum, Los Angeles; Brooklyn Museum, New York; Cincinnati Art Museum; LACMA et Hammer Museum, Los Angeles; Bibliothèque Royale Danoise, Musée National de la Photographie, Copenhague et Columbus Museum of Art. Brandt est né en Californie en 1982, a obtenu son BFA à l'Université Cooper Union, New York (2004) et son MFA à l'UCLA, Los Angeles (2008). Il vit et travaille à Los Angeles.

ENGLISH

Praz-Delavallade is pleased to announce *Woodblocks*, an exhibition of new works by Matthew Brandt. This will be the artist's first show with the gallery and his first solo exhibition in Europe.

Since he first started exhibiting his works five years ago, Matthew Brandt has made a major impact on the avant-garde photography scene interested in redrawing the boundaries of traditional photography. Although digital photography seems to have made analog obsolete, artists like Brandt continue to make works that are photographic objects, using both old and new technologies, crisscrossing boundaries and blending techniques. Investigating physicality and

process, his work is the clever manifestation of a photographic alchemist. Brandt transmutes photography through unconventional materials, and centers his conceptual body of work on archaic photographic processes.

Often Matthew Brandt creates his prints using physical elements from the subject itself. Previous series have included architectural photographs of destroyed historical sites using dust from the depicted sites as pigment for their prints, portraits of friends and family using various bodily fluids as chemical content to produce their own image, landscape photographs printed with various food condiments, or landscape photographs that are soaked in the specific lake or reservoir water that they represent.

With three series all playing around woodblock printing techniques, this new exhibition is an extension of Brandt's ongoing efforts in exploring historical image making techniques. The nature of woodblock printing being a process of cutting, leaving impressions and printing what remains, led Brandt to think about those who left impressions on him, resulting in a series of works representing the fingerprints of influential artists like John Baldessari, Morgan Fisher, Robert Polidori, Jim Shaw, Marnie Weber or James Welling. Their fingerprint lines were enlarged and hand carved onto the grain of wood panels of local California cedar, redwood, pine, spruce and fir. After being carved, these wooden fingerprints are then applied with natural inks made from insects, plants, or minerals. They are then printed onto sheets of paper that were handmade from the same wood. After one print is made, the woodblock is cut up and used to build a frame for the print.

Another series is even more exemplary of the reflective nature of the artist's practice as it explores the physical imaging qualities of wood itself. The material of wood is used for making paper, processing the print and shaping the image that simply shows the grain of the given piece of wood. The prints are then framed in shapes of steps using wooden construction material directly bought from the hardware store, but first of all relating to the architecture of Praz-Delavallade gallery. In relation to the finger prints of the artists, they also can be read as a reflection on ones own artistic progress.

Matthew Brandt's first solo museum exhibition, *Matthew Brandt: Sticky/Dusty/Wet*, took place earlier this year at the Columbus Museum of Art and is now on view at the Virginia Museum of Contemporary Art. Equally in 2014, photographs from Brandt's *Lakes and Reservoirs* series were shown in a solo show at the SCAD Museum of Art in Savannah and in the International Center of Photography's group exhibition, *What is a Photograph?*. The artist's work is in the permanent collections of The Metropolitan Museum of Art, New York; J. Paul Getty Museum, Los Angeles; Brooklyn Museum, New York; Cincinnati Art Museum; Los Angeles County Museum of Art; Hammer Museum, Los Angeles; Royal Danish Library, National Museum of Photography, Copenhagen; and the Columbus Museum of Art, among others. Brandt was born in California in 1982, received his BFA from The Cooper Union in New York and his MFA from UCLA. He currently lives and works in Los Angeles.